



Enfants à Aneho Togo



*Lettre AD no 153
Le 22 Mai 2018*

*Beaucoup d'attentes
et des actions qui continuent en 2018*

SOMMAIRE

- 1- 2 Dernières nouvelles AD
- 3 – Une famille à Antananarivo.
Témoignage de Myriam
- 4 – Orphelinat Aneho Togo
- 5 – Ecole Port-de- Paix Haïti
- 6-7 Réalisations 2018
- 7- Boulangerie à Port-au-Prince



Quelques enfants
chez les Soeurs de Cluny en Haïti



Petits dans la cour, à Carice en Haïti

Le 7 Avril dernier, s'est tenue notre assemblée générale avec plus d'un cinquantaine de participants. Nous avons eu la joie d'accueillir Sœur Pascaline qui est la responsable du Centre d'Adétikopé au Togo. Sa structure prend en charge des jeunes filles qui se retrouvent en situation difficile et dont certaines s'adonnaient à la prostitution. Elle a pour but de les remettre sur de bons rails en leur apprenant un métier. Une formation est assurée dans trois disciplines : la cuisine, la coiffure et la couture. Près d'une cinquantaine de jeunes filles sont actuellement hébergées. Elles sont particulièrement friandes de la panure dont elles ne sauraient se passer pour leur petit déjeuner. Lors de la dernière expédition, début Février, nous en avons chargé deux tonnes dans le conteneur. Sœur Pascaline est à l'origine de la création de ce centre. Elle-même a été confrontée à des situations difficiles, ce qui l'a incitée à donner une nouvelle chance à ces jeunes filles un peu mal parties dans leur vie. En 2016, nous avons fait un gros investissement pour doter le centre d'un grand local pouvant héberger une bibliothèque et des équipements informatiques. Sœur Pascaline est venue nous remercier et nous faire part de ses soucis car ce n'est pas rien d'assurer la prise en charge permanente d'une cinquantaine de personnes.

L'AG , c'est aussi l'occasion de faire le point avec les sections. On sent que la collecte de fonds va devenir un peu plus difficile dans les mois et années à venir à cause du vieillissement et du non renouvellement qui lui-même induit une baisse du nombre des adhérents et des bénévoles. Quelques activités fonctionnent à merveille, notamment la fabrication de la panure et la mobilisation étonnante des personnes qui s'adonnent au tricotage et à l'assemblage des couvertures. Quelques sections arrivent à progresser, à recruter et à développer leurs activités. En certains endroits, il faut peut-être améliorer la communication pour entretenir la motivation et relancer avec doigté les adhérents pour qu'ils ne restent pas indifférents à la détresse de ceux qui, sans salaires et sans allocations, n'arrivent pas à offrir à leurs familles des conditions de vie décentes dans les pays que nous aidons.



Le semoir expédié début Février à Ogaro au Togo est bien arrivé et il est pleinement opérationnel

L'équipe du lycée d'Olonne sur mer qui a présenté son projet à la région des Pays de Loire le 17 Mai

Nous avons évoqué, à plusieurs reprises, le projet du lycée technique d'Olonne sur Mer qui impliquait au départ 24 élèves d'une classe troisième. Ils ont décidé de remettre en état des vélos et de les expédier en Haïti par l'entremise d'Appel Détresse. Ils ont également établi des liens avec des lycéens haïtiens sur les sites de Port-de-Paix et de Carice. Ils ont émis de courriers en décembre, les réponses sont arrivées en Janvier (Port-de-Paix) et en Mars (Carice). De nouvelles correspondances sont parties en Avril. Ces lettres ne leur ont pas permis encore de se connaître en profondeur mais les jeunes ont pu échanger des signes de sympathie et d'amitié. Le lycée a inscrit son projet au programme de la Région Pays de la Loire et du rectorat qui s'intitule « Envie d'entreprendre, envie de créer ». Une manifestation a été organisée à Nantes le 17 mai au cours de laquelle 35 établissements scolaires ont participé. Un jury a sélectionné des projets et remis des prix (dont un au lycée d'Olonne). L'organisation de la réparation des vélos s'est avérée plus compliquée que prévu dans le lycée. Aucun vélo ne partira dans le conteneur de Mai-Juin mais une manifestation sera organisée courant Juin qui donnera aux élèves l'occasion de présenter leur travail et de procéder à une remise officielle des vélos à Appel Détresse. La section des Sables sera bien sûr associée à cette manifestation.

Les sœurs de Cluny ont un projet de création d'une boulangerie dans un quartier pauvre de la banlieue de Port-au-Prince. Il est expliqué en page 7 par Sœur Christiane. Il permettra de nourrir les enfants des écoles mais aussi d'obtenir, par la vente du pain, des revenus qui permettront de financer les séjours en internat de dizaines d'enfants. C'est un beau projet qui contribuera à procurer durablement une autonomie financière que nous souhaitons tous voir se développer. Notre contribution consistera à acheminer, dans une prochaine expédition vers Haïti, les 20 m3 de matériels livrés par une association des pompiers du Nord. Là aussi, quelques difficultés dans l'acquisition du matériel qui induit un retard. Dans sa dernière circulaire, le Père Piquard attire notre attention sur la forte émigration vers l'Amérique du Sud qui se développe en Haïti : « Le départ (2 vols par semaine) pour le Chili de centaines de jeunes haïtiens, condamnés ici au chômage, continue de plus belle. Sans avenir dans leur propre pays, ils n'ont pas d'autre solution que de saisir la planche de salut offerte par un pays d'accueil. C'est leur avenir qu'ils jouent. Le Canada accueille aussi de nombreux ressortissants haïtiens. Si les immenses étendues du Brésil et d'Argentine ouvraient aussi leurs portes, une majorité de jeunes haïtiens seraient prêts à quitter le pays. »

J'avais lancé un appel pour recueillir auprès de nos correspondants d'Outre Mer des témoignages sur les conditions de vie difficiles des populations qui les entourent. Les réponses ont été assez nombreuses, elles sont exploitées pour partie dans la présente lettre. Celles qui n'y ont pas trouvé place figureront à coup sûr dans les suivantes en Septembre ou Décembre. Un grand merci à tous ceux qui ont fourni des textes et des photos qui présentent tous un grand intérêt.



Ci-contre, la photo du Père Joël, Responsable du Centre NRJ. Il était présent à Nantes le 22 Mars, lors du chargement du conteneur à destination de Madagascar.

Il reste quelques semaines avant la période de vacances. Je vous adresse tous mes encouragements pour vos actions à venir et vous assure de mes sentiments cordiaux.

Joseph Orain

Témoignage de Myriam, Directrice d'école à Antananarivo

Le quotidien de Sahondra

Sahondra, une femme de quarantaine d'années élève seule ses deux enfants : Elinah, une fille de 15 ans et Rina, un garçon de 13 ans. En plus de ses deux enfants, elle héberge aussi Larissa 15 ans et Cyrille 12 ans qui sont des enfants de son frère qui habite dans la brousse. Le père de ses enfants l'a quittée pour une autre femme et ne participe guère à leur vie.

Une maison sans électricité ni eau courante

La petite famille de Sahondra loue alors un appartement à Nanisana, un quartier de la capitale. La maison comprend 2 pièces avec une petite cuisine. Celle-ci n'est pas électrifiée et il n'y a pas d'eau courante. Pour l'éclairage, la famille utilise une lampe à pétrole ou des bougies. Pour l'eau, un puits à côté de la maison fait l'affaire. Ce sont les enfants qui s'en chargent après la classe.

Un emploi du temps chargé pour les enfants

Les quatre enfants vont tous à l'école JESUS MISERICORDIEUX (l'école de Myriam) qui se trouve dans le même quartier. Elinah et Larissa sont en 3^e, Rina Angelin en 5^e et Cyrille en 6^e. « C'est la seule école abordable pour nous », a précisé Sahondra. En effet, cette école est fréquentable pour les gens nécessiteux grâce au parrainage de l'association RAM et le soutien de l'Appel Détresse. Les enfants de Sahondra travaillent bien à l'école, Elinah est toujours parmi les meilleurs de la classe. Elle envisage de devenir magistrat à la cour. Rina, sa sœur, sa cousine et son cousin se lèvent à 4h30 chaque matin pour étudier avec comme éclairage, de la bougie. Vers 5h30, ils participent à la production d'amuse-gueule avec Sahondra jusqu'à 6h30. Ensuite, ils se préparent pour l'école. Elinah et Angelin mangent à la cantine (ils sont parrainés) mais Larissa et Cyrille mangent à la maison à midi. Après la classe à 17 heures, les enfants participent à la préparation du diner, cherchent de l'eau et étudient après.

Sahondra, une lavandière qui fait aussi des amuse-gueule

Pour vivre, Sahondra travaille comme lavandière chez des familles en ville le lundi, mardi, jeudi et vendredi et parfois le samedi. Le mercredi et le week end elle fait des amuse gueule comme des pistaches, des croquettes, des cuisses dames qu'elle livre dans des boutiques et des écoles du quartier car ce qu'elle gagne comme lavandière ne suffit pas pour faire vivre la petite famille. Comme le montre les photos ci après, la famille fait tous les travaux à la main. On cuit les croquettes et les pistaches sur un feu de bois. Les bois de chauffe proviennent de la récupération et de chute de coffrage et d'échafaudage et parfois de copeaux. Pour souder les sachets, ils utilisent des bougies. Le soir Sahondra met en sachet les amuse gueule jusqu'à 22 heures.

Le mercredi après midi et le samedi, tous les membres de la petite famille se donnent la main pour faire les amuse gueules. Le Dimanche, ils vont à la messe puis profitent d'un petit repos avant de continuer la production.

Un budget très serré

Comme lavandière, Sahondra gagne en moyenne 100 000 Ariary, soit environ 30 euros par mois. Les amuse gueules se vendent à 100 ariary le sachet soit 0,03 Euros. Ces derniers lui rapportent environ 120 000 ariary, soit environ 34 Euros par mois, comme bénéfice. ...Cela lui permet de nourrir sa petite famille et de payer son loyer de 40 000 ariary, sans eau courante ni électricité. Elle prépare les repas aux bois de chauffe qui sont des récupérations des échafaudages ou des copeaux. Elle utilise des bougies ou une lampe pétrole pour la révision de ses enfants. Pour la nourriture, ils mangent du riz accompagné de légumes. Ils ne mangent de la viande que les jours de fête. Heureusement que ses enfants mangent à l'école car parfois son argent ne lui permet pas de préparer le petit déjeuner pour eux.. A part le souci quotidien, ce qui préoccupe beaucoup Sahondra est l'avenir de ses enfants. Est-ce qu'elle arrivera à subvenir à leurs études quand ils poursuivront le parcours universitaire.

Heureusement qu'il y a Appel Détresse et RAM

Sahondra tient à remercier Appel Détresse et la RAM pour le soutien que les deux associations lui apportent car, sans ces aides, elle n'arriverait jamais à subvenir aux besoins de ses enfants. En effet, grâce au parrainage et au petit déjeuner donné à l'école, les enfants peuvent toujours manger à leur faim. La famille a aussi bénéficié des couvertures, des vêtements chauds et des bougies que l'Appel Détresse a donnés.



Orphelinat Divine Providence à Aneho au Togo

Ces derniers temps, il est donné de constater que de nombreuses familles au Togo sont confrontées à de sérieux problèmes de prises en charge de leurs enfants dès la conception jusqu'à leur maturité. De cette situation sociale, il en découle des conséquences humanitaires graves telles que : l'abandon des enfants nouveau-nés dans les poubelles, les brousses, ou dans les différents coins des villes et villages et le délaissement de certains enfants à eux-mêmes. L'Orphelinat-Pouponnière DIVINE PROVIDENCE est une réponse à ce fléau humanitaire.

En Décembre 1998, la Révérende Sœur Victorine Kokoè Mawussi AGBO, alors responsable de la Communauté des Sœurs de Notre Dame de l'Eglise à Aneho avait spontanément, au nom de la charité, récupéré le premier enfant abandonné. C'était la naissance de l'Orphelinat-Pouponnière DIVINE PROVIDENCE. L'œuvre de la charité ainsi commencée a connu une évolution rapide, car beaucoup d'autres enfants sont abandonnés et récupérés par les Forces de l'Ordre et la Direction de l'Action Sociale, ils avaient trouvé refuge chez la Sœur AGBO.

La plupart des habitants de la population du diocèse d'Aného vivent en dessous du seuil de pauvreté à cause de l'inexistence d'entreprises pouvant les engager pour différentes fonctions afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins élémentaires. Ils ne s'adonnent généralement qu'à l'agriculture, à l'élevage et/ou à la pêche, ou comme porte faix : activités génératrices de peu de revenus. C'est pourquoi l'Orphelinat-Pouponnière « DIVINE PROVIDENCE » s'est attribué le devoir de prise en charge des couches sociales les plus démunies, les plus vulnérables que sont en général les enfants et en particulier les enfants abandonnés et orphelins sans soutien.

Les catégories d'enfants que nous accueillons sont :

- les enfants orphelins de père et/ou de mère ;
- les enfants orphelins issus des parents atteints du Sida et ceux rejetés par la famille ;
- les bébés jetés qui nous sont confiés par les Forces de l'Ordre ou la Direction de l'Action Sociale et dont on ne retrouve pas les familles ;
- les enfants des femmes malades mentales ;
- les enfants dont le père et la mère sont des non-voyants ;
- les enfants dont le père et la mère sont des drogués.

Le Centre compte actuellement 79 enfants (41 garçons et 38 filles) subdivisés comme suit :

- Nourrissons 09 (06 garçons, 03 filles),
- Maternelle 16 (10 garçons, 06 filles),
- Cours primaire 34 (16 garçons, 18 filles)
- Collégiens 13 (08 garçons, 05 filles),
- Lycée 03 (01 garçon, 02 filles),
- 01 Elève hôtelière ,
- 03 filles apprenties.

Effectif des employés ,Total : 21 dont 15 femmes et 06 hommes.

Nous traversons actuellement une situation difficile car depuis 3 ans nous n'avons plus de partenaires fixes pouvant prendre en charge chaque mois les frais d'alimentation des enfants, le paiement des salaires du personnel qui s'occupe des enfants, le paiement des factures d'électricité, etc. Les aides que nous recevions du gouvernement sont devenues irrégulières.

Pour cette raison nous lançons un appel à toutes les bonnes volontés qui pourront nous aider à le faire.

Nous remercions vivement l'Association Appel Détresse qui ne ménage aucun effort lorsqu'il s'agit de venir en aide aux enfants en situation difficile. Elle finance la scolarité de nos enfants à raison de 1500 Euro par an. Nous recevons tous les deux ans un container de vivres et non vivres qui nous est très très utile. Nous prions pour Appel Détresse afin que ses actions se maintiennent sur le long terme.

Voici quelques photos de nos enfants à l'orphelinat pouponnière Divine providence d'Aného au Togo.



Ecole St Jean-Baptiste à Port de Paix (Haïti)

Un grand bonjour à tous ceux et celles qui nous lisent et qui sont intéressés à notre petite île qui a tellement besoin de vous. L'auteur de ces lignes est le Fr. Jean Baptiste Jean Ollin (Fr. Hugo) de Port-de-Paix, conseiller de l'école Saint Jean Baptiste De la Salle de Port-de-Paix. Cela fait deux ans que mon supérieur m'a demandé de suppléer Fr. Bernard et d'accompagner l'école en qualité de psychopédagogue. J'ai accepté avec enthousiasme cette offre où je me retrouve de plus en plus.

Comme vous le savez déjà, C'est une œuvre pour les plus démunis de la zone de Port-de-Paix que nous appelons dans notre langage actuel dans le monde lasallien : « une œuvre hors frontière ». Vraiment, les limites se font sentir, mais nous travaillons d'arrache-pied pour accompagner cette portion du peuple incapable de satisfaire à ses besoins fondamentaux. Pour cette année scolaire, nous avons 412 élèves répartis en 8 classes. Le travail des professeurs et de la directrice administrative est remarquable car ils prennent à cœur leur métier ; cependant on a dû en remplacer un, malade à cause d'un problème d'hypertension qui a provoqué une hémiplégie il y a 3 mois.

Nous sommes pratiquement aux deux-tiers de l'année scolaire. Tout avance très bien malgré les intempéries qui ont frappé notre région depuis le début de l'année. Plusieurs de nos élèves ont été victimes des fortes inondations de la région du Nord-Ouest, mais tous sont vivants.

Grâce à « Appel Détresse » et « Aide et Partage » cette année, nous avons pu donner quelques matériels scolaires aux enfants (1^{er} et 3^{ème} contrôle), du riz dans les assiettes des enfants 5 jours ouvrables, assurer le paiement des salaires de tous les maîtres depuis la rentrée et intégrer peu à peu certaines disciplines sportives pour apaiser l'agressivité de certains. L'objectif du sport est d'aider les élèves à utiliser leurs énergies de manière positive et créative. Comme cela fait partie jusqu'à présent des activités extra-scolaires, ce sont quelques élèves qui en bénéficient. Au niveau du curriculum de cette année, l'espagnol a été ajouté comme troisième langue à la demande du corps professoral afin que le public ne fasse pas trop de différences entre les deux écoles St Joseph (le matin) et St JB de La Salle (l'après-midi). On a commencé cette expérience en classe de sixième année avec votre humble serviteur (Fr. Hugo) comme professeur.

En ce qui concerne les salaires, ils évoluent dans la fourchette de 1 200 gourdes à 1 500 gourdes (80 euros-100 euros). Pour tout cela, nous continuons à remercier la générosité de chacun de nos donateurs qui rendent possible cette œuvre de Dieu. .. Nous sommes prêts à continuer à nous donner au service des enfants et des jeunes souvent marginalisés. Beaucoup vivent dans une situation de domesticité dans les familles qui les accueillent : « les restavek ». Souvent leurs droits sont violés; cependant ils savent qu'ils peuvent compter sur nous et comme ils l'expriment toujours « Nou santi nou lakay nou » « Nous nous sentons chez nous ». C'est à ça que nous aspirons.

Fr. Jean-Ollin Jean-Baptiste dit Frère Hugo



Le début des réalisations financées en 2018

Chez le Père Frédéric Noanti, à Dassari au Bénin

L'école Catholique Saint Yves de Dassari est heureuse en cette année 2018. Et pour cause AD lui a acheté des tables et bancs pour permettre à tous les élèves de s'asseoir confortablement afin de suivre les cours. Quel bonheur! Ensuite la cantine scolaire que AD a financée est très appréciée. Les élèves en sont comblés ainsi que les enseignants. Tout le monde mange à midi. Après le repas il y a un temps de détente jusqu'à 14h où les élèves prennent leur douche sur place puisqu'il y'a de l'eau. (Rappelez vous le forage que vous avez équipé en panneaux photovoltaïques). Cette école est devenue un exemple pour le village. Au niveau national l'école publique est en grève jusqu'à ce jour. L'année scolaire sera-t-elle sauvée ou blanche? Nous avons accepté dans notre école les élèves du public qui désirent suivre les cours. L'école privée ne connaît pas les grèves. Nous avons reçu plus de cinquante enfants qui viennent suivre les cours et profitent de la cantine (rire). Un grand merci à vous membres de l'AD.

Ce dernier paragraphe pour ceux qui partagent la foi chrétienne : Du dimanche 6 mai au mardi 8 la paroisse de Dassari célébrera trois intentions de messe pour Pierre Navarre.

Amitiés à vous tous. Ensemble pour les nouveaux projets.

Au centre NRJ à Antananarivo, à Madagascar

Premières photos du château d'eau en construction



Chez le Père Akapo à Kamé au Togo :

La construction arrêtée faute de financement en 2017 a repris. Objectif : la rentrée de septembre 2018.



A Nyamanga, au Cameroun, construction de classes



« Pose de la 1ère pierre le mardi 27 mars 2018 pour mise en place des fondations. Les fondations des trois salles ont été creusées, mais l'élévation se fera sur deux salles en attendant la suite des travaux. .. Début de l'élévation des murs.C'est ici la fin des travaux pour cette première partie. Nous voudrions bien continuer jusqu'à tôler, mais nous sommes obligés d'arrêter les travaux, car les moyens financiers ne nous permettent plus d'avancer. Cependant, ces salles de classe devront être opérationnelles pour septembre 2018. Nous comptons sur la générosité des donateurs de l'AD pour continuer à nous aider de manière à favoriser les enfants les plus pauvres du village à découvrir aussi la joie de travailler à l'école pour un avenir meilleur. » Sr Isemithé DESTYL FDMP

==> Appel Détresse s'est engagé sur un début de financement à hauteur de 18.5 % du coût global. Il faudra sans doute du temps et quelques apports supplémentaires pour finaliser la réalisation.

Le projet de boulangerie en Haïti – Quartier de la Madeleine

« Toutes les œuvres fonctionnent, c'est-à-dire nos 17 écoles et centres d'alphabétisation, deux dispensaires, une maison de prière, des centres d'art ménagers, un centre éducatif à Cité Soleil, un Internat etc. Au cours de cette année, nous avons bénéficié de l'envoi d'un container d'Appel Détresse et d'un autre de quelques amis de Nantes via les Prêtres de St Jacques. Je devine la somme de travail que ces containers demandent, je vous en remercie. Rien n'a été oublié par l'envoi de ces containers : nourriture, vêtements, literie, jouets, matériels éducatifs, vaisselle, couture, instruments aratoires et j'en passe.

Parlons maintenant de la Madeleine. Trente-deux enfants de 6 à 12 ans habitent les deux pavillons construits pour eux. Nous comptons en construire cinq. Le troisième pavillon est en construction. La plupart des pensionnaires sont orphelines de père ou de mère, d'autres, sous la tutelle d'une tante, d'un oncle, mais toujours d'un responsable. Elles vont à l'école sur place. Elles se montrent heureuses et contentes. La somme modique donnée par les parents ne peut vraiment répondre aux besoins de l'Internat. Par enfant, il faudrait 400 euros par an. Voilà pourquoi nous comptons ouvrir une boulangerie afin de générer des fonds de fonctionnement. Cette activité permettra aux parents d'avoir un petit commerce d'une part et d'autre part de participer plus activement aux frais scolaires de leur enfant. Ce projet prend forme peu à peu car la construction du local de la boulangerie a débuté cette semaine. Plusieurs personnes semblent s'intéresser à ce projet, en particulier, nos amis du Nord de la France, des Sapeurs-pompiers et d'autres partenaires. Depuis le séisme, une Fondation de Trinidad Haïti and Tobago composée d'anciennes élèves se dévouent aussi pour la réussite de l'Internat. Elle a financé un pavillon. Depuis le début de l'année, une équipe d'associés, de sympathisants des sœurs de saint Joseph de Cluny nous prêtent main forte et soutiennent l'œuvre par leurs conseils, la recherche de fonds et de parrainages etc. »

Sœur Christiane Gervais, Provinciale des Sœurs de Cluny à Port-au-Prince